

Panium - Numéro vingt et un

Le mouvement vers la loi du dimanche dans le pays glorieux

Jeff Pippenger

2026-03-05

L'histoire allant du verset seize au verset vingt-deux de Daniel onze commence et s'achève par une préfiguration de la loi du dimanche. Le fait que le début et la fin de la ligne coïncident identifie la signature du Christ, en tant que l'Alpha et l'Oméga. Prophétiquement, cela requiert que le verset seize soit aligné avec le verset vingt-deux. Une fois cela fait, l'histoire du pays glorieux, telle que représentée par la ligne des Maccabées, passe dans l'histoire des versets dix à quinze.

Les Maccabées

La révolte des Maccabées représente les vingt-deux années qui commencèrent en 1776 et s'achevèrent lorsque les États-Unis devinrent le sixième royaume de la prophétie biblique en 1798. Cela identifie le nombre vingt-deux comme une histoire directement rattachée au temps de la fin en 1798, qui est le point où commence le verset quarante de Daniel 11.

Il est important d'identifier la relation du nombre vingt-deux avec 1798. La révolte des Maccabées, en tant que type de la Révolution américaine, met en parallèle les deux révolutions du pays glorieux (littéral et spirituel) comme des révolutions qui rejetèrent la politique d'État des Séleucides et des rois européens, ainsi que le gouvernement ecclésiastique de la Grèce et de Rome. Dans les deux témoignages historiques, la Grèce et Rome représentaient le roi du nord.

La ligne des Maccabées est représentée au verset vingt-trois, mais elle renvoie à une histoire qui commença trente-trois ans après Panium du verset quinze, et un peu plus de cent ans avant Pompée du verset seize. Cette ligne s'achève au jugement de la croix, jugement qui s'est prolongé jusqu'en 70 apr. J.-C., bien que cette période de jugement soit identifiée simplement comme « la croix » au verset vingt-deux. Prophétiquement, la ligne maccabéenne, représentant le pays glorieux à partir de 1776, puis en 1798, avec la dynastie hasmonéenne et ensuite la dynastie hérodienne, jusqu'à la croix et à 70 apr. J.-C., s'achève au verset vingt-deux, et elle commence par vingt-deux années de 1776 jusqu'à 1798. Les vingt-deux années de 1776 à 1798 typifient également les vingt-deux années du 11 septembre jusqu'en 2023, ce qui fut typifié comme vingt-deux jours dans Daniel dix. La ligne maccabéenne commence et se termine par « vingt-deux ».

Quatre souverains romains

Les versets seize à vingt-deux identifient directement quatre dirigeants romains et représentent, au sein même de ces versets, une autre ligne. La ligne maccabéenne est structurée selon le principe de « répéter et élargir », tandis que la ligne romaine est directement représentée dans les versets. Pompée vainquit les deux premiers des trois obstacles, tandis que Rome monta sur le trône en tant que quatrième royaume de la prophétie biblique lors de la bataille d'Actium en 31 av. J.-C. Il fut suivi par Jules César, César Auguste et Tibère César. Pompée fut un général, et les trois derniers

symboles sont regroupés en tant qu'empereurs.

Le dernier des quatre dirigeants meurt au verset vingt-deux, là où le Christ fut crucifié; par conséquent, nous devons ramener le dernier des quatre dirigeants de Rome jusqu'à la loi du dimanche du verset seize. Ce faisant, Pompée représenterait le premier de quatre jalons, où le quatrième et dernier jalon s'aligne sur la loi du dimanche du verset seize. Le verset seize serait représenté par Tibère César, et la bataille de Panium du verset quinze serait représentée par Auguste César; la bataille de Raphia au verset onze serait Jules César, marquant ainsi le général Pompée comme le verset dix et 1989.

Cela établit que « l'histoire cachée » du verset quarante de Daniel onze — l'histoire allant de l'effondrement de l'Union soviétique en 1989 jusqu'à la loi dominicale du verset quarante et un — est représentée par trois lignes de prophétie que l'on retrouve dans l'histoire représentée par les versets dix à vingt-trois. Les Maccabées, les dirigeants romains et les trois batailles des puissances clientes de Rome.

C'est la troisième fois que je viens chez vous. Par la bouche de deux ou trois témoins, toute parole sera établie. 2 Corinthiens 13:1.

Trois guerres par procuration

Le verset dix marque la fin de la quatrième guerre syrienne, qui eut lieu de 219 à 217 av. J.-C., lorsque Antiochos III Magnus (le Grand) se regroupa en vue de la bataille du verset onze, qui fut la bataille de Raphia et qui serait représentée par Jules César. Le verset dix identifie l'effondrement de l'Union soviétique en 1989 tel qu'il est représenté au verset quarante, et Pompée s'aligne sur cette histoire. Le verset seize représente la conquête du pays glorieux de Juda, préfigurant la loi du dimanche aux États-Unis, mais Pompée s'aligne aussi avec 1989, et, en 1989, la Rome moderne vainquit son premier obstacle; mais, ce faisant, elle conquiert simultanément, sur le plan spirituel, l'Amérique protestante lorsqu'elle séduisit Ronald Reagan afin qu'il conclût une alliance secrète avec le pays glorieux. Une alliance conclue par un roi avec la prostituée de Rome représente une fornication spirituelle.

1989 fut l'année où la prostituée de Rome commença à sortir de ses soixante-dix ans pour commettre la fornication avec tous les rois de la terre. Le premier de ces rois, en 1989, ce sont les États-Unis, car les États-Unis sont aussi représentés par Achab, qui était marié à Jézabel, laquelle est la prostituée de Tyr en Ésaïe vingt-trois.

Et il arrivera, en ce jour-là, que Tyr sera oubliée pendant soixante-dix ans, selon les jours d'un roi ; après la fin de soixante-dix ans, il en sera de Tyr comme de la courtisane. Prends la harpe, parcours la ville, toi, courtisane oubliée ; fais entendre de douces mélodies, chante de nombreux cantiques, afin qu'on se souvienne de toi. Et il arrivera, après la fin de soixante-dix ans, que le Seigneur visitera Tyr ; alors elle reviendra à son salaire, et se livrera à la prostitution avec tous les royaumes du monde sur la face de la terre. Ésaïe 23:15–17.

La prostituée fut oubliée au "temps de la fin" en 1798, lorsqu'elle reçut sa blessure mortelle, comme le représente le verset quarante de Daniel onze. Au "temps de la fin" en 1989, elle

commence la période de la guérison de sa blessure mortelle en se livrant à la fornication avec le royaume qui sera le premier à imposer la marque de son autorité. Ce royaume était représenté par Achab, et par la France, qui plaça la papauté sur le trône de la terre en 538 et fut le premier royaume à soutenir l'ascension de la puissance papale. Pour cette raison, ils portent le titre de "le premier-né de l'Église catholique", ainsi que celui de "la fille aînée de l'Église catholique". La France et Achab témoignent tous deux du rôle des États-Unis, de 1989 jusqu'à la loi du dimanche.

Dans Ésaïe 23, la prostituée de Tyr, qui est aussi la prostituée d'Apocalypse 17, porte sur le front l'inscription « Babylone la Grande ». Elle est « oubliée » dans l'histoire des États-Unis, à partir de 1798, lorsque la papauté cessa d'être le cinquième royaume de la prophétie biblique, la bête de la mer d'Apocalypse 13. Puis les États-Unis commencèrent leur rôle de sixième royaume de la prophétie biblique, en tant que bête de la terre d'Apocalypse 13. En fin de compte, les États-Unis deviennent le premier des dix rois d'Apocalypse 17. L'histoire symbolique d'une période de « soixante-dix ans », les « jours d'un seul roi », représente les soixante-dix ans durant lesquels Babylone régna comme premier royaume de la prophétie biblique. Cela typifie l'histoire des États-Unis depuis 1798 jusqu'à la loi du dimanche, où la ligne externe de l'histoire américaine est représentée par la corne républicaine et la ligne interne par la corne protestante. Ces deux cornes représentent le cœur de la Constitution, qui prévoit une séparation des affaires de l'État et des affaires de l'Église, et elles sont au cœur de l'avenir de l'Amérique.

Soixante-dix ans sont déterminés pour que la prostituée de Tyr soit oubliée; puis, à partir du temps de la fin en 1989 et jusqu'à la loi dominicale, elle se met à chanter. Elle commença par une alliance secrète, s'emparant de la religion de l'Amérique protestante et renversant la structure politique du roi du sud par l'effondrement de l'Union soviétique. Une période de soixante-dix ans se conclut par une histoire où Antiochos le Grand se tient au milieu d'une période de dix-sept ans, divisée en dix et sept, dont le produit est « soixante-dix ». Au début des deux cent cinquante ans externes qui s'achevèrent entre Raphia et Panium, la prophétie temporelle interne de deux mille trois cents ans commença, avec « soixante-dix » semaines déterminées sur le peuple de Daniel. À la fin de ces soixante-dix semaines, en 34 apr. J.-C., l'Israël ancien fut à jamais répudié par Dieu en tant que peuple d'alliance choisi, et Dieu contracta alors mariage avec son épouse chrétienne et s'adressa dès lors aux Gentils.

En 207 av. J.-C., Antiochus se tient au milieu de "soixante-dix", identifiant la fin du statut de son royaume comme nation favorisée, la "terre glorieuse" où Il a choisi de susciter l'Israël moderne. La fin des États-Unis en tant que sixième royaume, à la loi du dimanche, est la fin des "soixante-dix ans" d'Ésaïe. La ligne de deux cent cinquante ans d'Antiochus identifie la clôture du temps de grâce pour la corne républicaine des États-Unis, juste avant la loi du dimanche du verset seize. Les deux mille trois cents ans qui se sont achevés lorsque le jugement a commencé le 22 octobre 1844 typifient la clôture du jugement à la loi du dimanche. Les deux mille trois cents ans commencent par soixante-dix semaines qui identifient la fin d'Israël littéral en tant que peuple choisi de Dieu. La fin de la période globale de deux mille trois cents ans se conclut avec la fin du mouvement protestant, tandis que le mouvement adventiste se poursuit jusqu'à la loi du dimanche. Lorsque la porte fermée de 1844 se répétera, les portes se fermeront sur la corne républicaine, la corne

protestante et la bête gouvernementale.

Pour Antiochus, se tenir entre la période de dix et celle de sept revient à se tenir à la fin de son temps de grâce; le temps de grâce se ferme pour le gouvernement des États-Unis, qui est la bête de la terre, au moment de la loi du dimanche, mais le temps de grâce de la corne républicaine se ferme avant la loi du dimanche.

Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.
Matthieu 18:22.

L'expression « soixante-dix fois sept » est le seul endroit de la Bible où les nombres sont exprimés sous la forme d'un multiple de cette manière. « Soixante-dix fois sept » désigne les quatre cent quatre-vingt-dix ans qui furent « déterminés » pour le peuple de Daniel. Ce sont les soixante-dix semaines qui ouvrent les deux mille trois cents, et, à la fin des deux cent cinquante ans à partir du même point de départ, Antiochus arrive au milieu de dix et de sept. Antiochus le Grand y prend position dans les derniers actes de son histoire, dans le drame sacré de la grande controverse.

La porte fermée de 1844 représente la porte fermée de la loi du dimanche, et avant la loi du dimanche du verset seize, une période de sept ans commence avec Antiochus marquant la fin de son royaume, puis son royaume prend fin à l'issue des sept ans. La période de sept ans représente le temps d'épreuve de l'image de la bête, et la période commence à la première loi du dimanche de 321. Avant la première loi du dimanche, qui typifie la dernière loi du dimanche, il y a une période de dix ans qui commence par un édit. À l'« édit » de 313, l'épreuve représentée par dix ans commence, puis Antiochus promulgue la première loi du dimanche et la probation de la corne républicaine prend fin. À la fin des sept ans, Panium et la loi du dimanche arrivent, produisant la division de l'Orient et de l'Occident en l'an 330.

Pompée

Pompée conquiert le pays glorieux au verset seize, mais, dans la période de deux ans allant de 65 jusqu'à 63 av. J.-C., Pompée, en accomplissement de Daniel huit, verset neuf, conquiert en réalité « l'Orient » et « le pays [glorieux] », préfigurant la double conquête du verset quarante et de 1989.

Le troisième obstacle pour la Rome païenne serait accompli par César Auguste, connu pour avoir formé le premier Triumvirat romain officiel, représentant la première union tripartite officielle à Rome. C'est au troisième jalon des dirigeants romains que l'union tripartite est officiellement consignée dans l'histoire romaine. C'est à la loi du dimanche, au verset seize, que l'union tripartite du dragon, de la bête et du faux prophète est établie, et alors l'oiseau de l'iniquité est remis à sa place à Shinéar, ainsi que l'expose Zacharie.

Auguste César forma le premier Triumvirat romain officiel, mais les historiens l'appellent le Second Triumvirat, car Jules César forma également un Triumvirat, qui toutefois n'était pas un Triumvirat officiel du gouvernement romain. La relation de Jules et d'Auguste César, en tant que symboles de la triple union du dragon, de la bête et du faux prophète au moment de la loi dominicale imminente, est typifiée par Jules au commencement du mouvement visant à imposer la législation dominicale, et par Auguste à son terme. La relation prophétique est également

représentée par le siège de Cestius en 67, qui fut ensuite suivi par le siège de Titus. Jules est Cestius et Auguste est Titus. Jules et Auguste représentent la triple union, et Cestius et Titus représentent un siège.

Prophétiquement, le mouvement en faveur d'une loi dominicale commence en 313, avec l'édit de Milan. Puis, en 321, au milieu de cette période de dix-sept ans, survient la première loi dominicale. La troisième étape, celle de la division du royaume en Orient et en Occident, représentant la division aux États-Unis entre ceux qui reçoivent et ceux qui ne reçoivent pas la marque de la bête ou le sceau de Dieu, eut lieu en 330. Il existe une série de lois dominicales menant à une loi dominicale, et 321 représente la première loi dominicale, qui conduit à la dernière loi dominicale de 330.

À la différence des deux cent cinquante ans d'Antiochus, les deux cent cinquante ans de Néron identifient une période de huit ans, dont le point médian est la première loi du dimanche, puis de neuf ans. Ligne sur ligne, Antiochus et Néron identifient deux périodes représentées par trois jalons. Dans les deux lignes, les premier et dernier jalons sont les mêmes : un édit au commencement, marqué par un mariage qui s'acheva par un divorce, et une bataille entre le roi du Nord et le roi du Sud, tant au début qu'à la fin. La première loi du dimanche de 321, située au milieu, doit être là où se tient Antiochus. Il se tient à la conclusion d'un processus d'épreuve représenté par dix ans, et ce processus d'épreuve manifeste Antiochus comme le huitième qui est des sept, tandis qu'il forme une image de la bête, qui est le huitième et qui est des sept. En même temps, les cent quarante-quatre mille traversent un processus d'épreuve et se transforment, de la septième Église laodicéenne, en une huitième Église, philadelphienne.

À la première loi dominicale, l'édification de l'image commence, et elle s'achève avec la loi dominicale d'Apocalypse treize, verset onze, verset qui met en contraste les débuts des États-Unis comme un agneau et leur fin comme un dragon. Treize est le symbole de la rébellion, et, dans le contexte du verset onze, le symbole de la rébellion — les États-Unis parlant comme un dragon — est la marque de la bête, tandis que le symbole de ceux qui ont le sceau de Dieu est le nombre onze. Apocalypse treize, verset onze, identifie la séparation entre ceux qui reçoivent la marque de la bête et ceux qui reçoivent le sceau de Dieu, au moment de la loi dominicale, lorsque les États-Unis parlent comme un dragon.

Le temps d'épreuve de l'image de la bête comporte des signes spécifiques qui en marquent l'avènement, tout en préfigurant aussi sa fin. De Noé jusqu'à la fête des Trompettes, Dieu ne change jamais ; Il annonce toujours à l'avance la venue d'un temps d'épreuve. Ses annonces se trouvent dans Sa Parole prophétique. La plupart des adventistes (je le suppose) ignorent qu'il y eut deux sièges lors de la destruction de Jérusalem, ou que le jour de la destruction finale était exactement le même jour de l'année où Nabuchodonosor détruisit Jérusalem et le temple la première—alpha—fois. Ils peuvent aussi ignorer que les sièges commencèrent lors de fêtes sacrées et s'achevèrent à une fête sacrée, ou que la durée du siège fut de trois ans et demi. S'ils ne connaissent pas ces faits, il paraît dès lors improbable qu'ils discernent que Jules César marque le commencement du temps d'épreuve de l'image de la bête dans sa représentation la plus parfaite. Par « représentation parfaite », j'entends son accomplissement final.

La même période est représentée de 1888 jusqu'à la loi du dimanche, puis de nouveau de 9/11 jusqu'à la loi du dimanche, mais l'accomplissement parfait de la période prophétique de l'établissement de l'image de la bête, telle que représentée par Constantin le Grand durant la période de 313 à 330, commence sous la présidence du huitième président depuis le temps de la fin en 1989.

Dès la première loi dominicale, la période d'épreuve portant sur le sabbat et le dimanche se déroule sur une période représentée par les sept années d'Antiochus. Les sept années de la ligne d'Antiochus, multipliées par les neuf années de la ligne de Néron, font soixante-trois, et en 63 av. J.-C., Pompée conquiert le pays glorieux, accomplissant le verset seize de Daniel onze. Au moment de la loi dominicale, neuf rois reconnaîtront les États-Unis comme le roi prééminent parmi les dix rois qui conviennent de donner leur royaume à la prostituée de Tyr, laquelle doit ensuite se livrer à la fornication avec tous les rois de la terre.

Conformément à la structure prophétique de la parabole des dix vierges, le mariage de la bête et du faux prophète a été accompli en 1989, mais à la loi du dimanche le mariage est consommé. Une fractale de cette histoire est la période du jugement des vivants qui a commencé en 2001, le 11 septembre. Depuis ce point et jusqu'à la loi du dimanche, pendant le temps d'épreuve de l'image de la bête, qui est aussi le temps du scellement des cent quarante-quatre mille, le jugement s'accomplit sur le peuple d'alliance de Dieu, ainsi que sur le pays où ils ont résidé en accomplissement de la prophétie d'alliance faite à Abraham. Dans cette période, l'Église adventiste du septième jour laodicéenne est jugée, puis ceux qui professent être vierges sont jugés. Ainsi, la corne protestante est jugée, et elle est jugée durant la période où, d'abord, le Parti démocrate de la corne républicaine a été jugé jusqu'en 2024, lorsque le jugement des Républicains de la corne républicaine a maintenant lieu. Le gouvernement constitutionnel est la bête qui porte les deux cornes, et il est jugé lors de la loi du dimanche.

De 1989 jusqu'à la loi du dimanche, cette période est représentée par une fractale allant du 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche, mais l'accomplissement parfait de la mise en place de l'image de la bête se trouve dans le huitième président, qui est des sept. Les dix-sept années de Néron constituent une fractale de l'histoire allant du 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche. Il en va de même pour les dix-sept années d'Antiochus. Le mariage entre Reagan et l'alliance secrète est consommé par une alliance ouverte durant le mandat du huitième président. Le premier des mariages alpha et oméga a été symbolisé par le Patriot Act en 2001, lorsque le droit anglais a été changé en droit romain. Le mariage de l'édit de Milan marque le commencement de l'accomplissement parfait de la mise en place de l'image de la bête. Sa structure repose sur celle du mariage des dix vierges et représente le mariage contrefait qui se produit durant le véritable mariage.

Le temps d'épreuve de l'image de la bête représente le « test » que nous devons réussir avant d'être « scellés ». La maison de Dieu est jugée d'abord, puis, lors de la loi du dimanche, ceux qui sont hors de la maison de Dieu sont jugés. La période du jugement final, d'abord pour la maison de Dieu puis pour la grande foule, commence avec la première loi du dimanche. Il y aura une première loi du dimanche aux États-Unis, qui marquera le début de l'accomplissement parfait et

final de la période d'épreuve de l'image de la bête; celle-ci s'achève ensuite avec la loi du dimanche qui accomplit Apocalypse 13:11. Cette loi du dimanche est la dernière loi du dimanche dans le pays glorieux. La dernière loi du dimanche dans le pays glorieux est la première loi du dimanche dans le monde, marquant le temps d'épreuve de l'image de la bête pour le monde. Le temps d'épreuve du monde commence à la loi du dimanche aux États-Unis, au verset onze du chapitre treize. Lorsque les États-Unis « parleront » comme un dragon lors de l'imminente loi du dimanche, les versets douze et suivants du chapitre représentent le temps d'épreuve mondial de l'image de la bête.

Pour cette raison, il est important de considérer la prophétie des deux cent cinquante ans de Néron, qui se termine par les dix-sept années commençant à l'édit de 313, suivies par la première loi du dimanche en 321, puis par la division de l'Orient et de l'Occident en 330. Les trois étapes de la ligne de Néron portent sur la persécution, Néron étant le symbole de la persécution, et la période de deux cent cinquante ans représentant l'Église de Smyrne, qui prit fin en 313 lorsque survint l'Église du compromis. La troisième étape marque la fin d'un royaume; ainsi, appliquée aux États-Unis, elle représente la loi du dimanche et la transition du sixième royaume aux septième et huitième royaumes. Appliqué au monde, le troisième jalon est la clôture du temps de grâce pour l'humanité, qui fut typifiée par la clôture du temps de grâce pour les États-Unis au début de la période d'épreuve du monde concernant l'image de la bête.

C'est pourquoi César Auguste, le troisième des quatre souverains romains qui mènent à la loi dominicale, représentée par la croix, comme il est établi au verset vingt-deux, peut représenter la croix, alors même qu'il sera suivi par Tiberias, qui représente également la croix. La période d'épreuve de l'image de la bête est une épreuve double qui éprouve d'abord la terre, puis la mer. La terre désigne les États-Unis et la mer le monde.

L'épreuve de l'image de la bête produit un dédoublement des signes : l'alpha de la seconde période est aussi l'oméga de la première. 321 fut la première loi dominicale de l'histoire prophétique, et, dans les dix-sept années identifiant le temps d'épreuve de l'image de la bête, 321 est la première loi dominicale aux États-Unis qui conduit à la loi dominicale oméga du temps d'épreuve de l'image de la bête dans le pays glorieux. Or 321 est aussi la première loi dominicale pour le monde, si bien que l'année 321 marque le milieu du commencement comme de l'achèvement du temps d'épreuve de l'image de la bête. 313 est le commencement, et le commencement est un édit, lequel typifie la loi dominicale. Les dix-sept années de Néron identifient une période d'escalade des lois dominicales jusqu'à la clôture de la probation humaine.

L'édit typifie la première loi du dimanche qui conduit à la clôture du temps de grâce. Pompée prit Juda au verset seize, typifiant la loi du dimanche, et Jules César forma le premier Triumvirat; bien que ce fût une triple union officieuse, les historiens le considèrent néanmoins comme le premier. La typification, par Jules César, de la triple union de la loi du dimanche, typifiait le Triumvirat officiel d'Auguste César, que suivit Tibère au moment de la croix. Les quatre dirigeants romains typifient la loi du dimanche, tout comme les trois étapes des dix-sept années de Néron.

Pompée correspond à 1989 ; Jules correspond au verset onze ; Auguste correspond au verset quinze, et Tibère au verset seize. Le récit de Jules dans ces versets comprend son incursion en Égypte et Cléopâtre. L'histoire se répète avec Marc Antoine. Marc Antoine était le principal général de Jules César au moment où Jules fut assassiné de vingt-trois coups de poignard. Vingt-trois représente la loi dominicale, et la mort de Jules par vingt-trois blessures est un royaume qui prend fin à la loi dominicale. Marc Antoine, Auguste César et Marcus Lépide formèrent alors le premier Triumvirat officiel pour venger sa mort. L'une de ces trois puissances, Marc Antoine, allait répéter la rencontre de Jules avec l'Égypte et Cléopâtre.

Que ce soit Jules ou Marc Antoine, tous deux sont des symboles de Rome, et Cléopâtre était un symbole de l'Égypte et de la Grèce. Elle représentait la domination grecque en Égypte, tous deux étant des symboles du dragon, tandis que Jules et Marc Antoine sont des symboles de la bête. En tant que femme dans cette relation, Cléopâtre était l'Église, faisant de Jules et de Marc Antoine l'État. Cléopâtre représente une femme qui est deux fois séparée de ses amants royaux romains : d'abord en 1798, puis à la clôture du temps de grâce, lorsqu'elle arrive à sa fin sans que personne lui vienne en aide. Sa chute finale a lieu à la bataille d'Actium, en 31 av. J.-C. Le vainqueur de la bataille d'Actium fut Auguste César ; nous constatons donc que Pompée mourut en Égypte, que Jules eut une rencontre avec Cléopâtre en Égypte, que cela fut doublé dans l'histoire de Marc Antoine, puis qu'Auguste César mit fin à cette relation à Actium. Actium identifie la loi du dimanche, car c'est à la bataille d'Actium que le troisième obstacle pour Rome fut ôté, et que la Rome païenne impériale commença à régner pendant trois cent soixante ans, en accomplissement de Daniel 11:24.

Pompée franchit les deux premiers obstacles et Auguste le troisième.

Et de l'une d'elles sortit une petite corne, qui devint extrêmement grande, vers le sud, vers l'est et vers le plus beau des pays. Daniel 8:9.

Pompée correspond à 1989, le premier jalon des trois puissances politiques que la Rome moderne doit vaincre à mesure que sa plaie mortelle est guérie. À savoir : l'Union soviétique, suivie des États-Unis et également des Nations Unies, au verset quarante et un de Daniel onze. La guerre de la puissance papale est politique et religieuse et, prophétiquement, le pouvoir religieux des États-Unis fut conquis lorsque l'alliance secrète de Reagan et du pape Jean-Paul II fut conclue. L'objectif de la papauté comprend trois obstacles politiques et trois puissances religieuses. En 1989, l'une des trois puissances politiques fut balayée; le protestantisme, en tant que terme signifiant proprement « protester contre Rome », fut également balayé par le président des États-Unis au cours de cette même histoire. Les trois puissances politiques sont l'Union soviétique, les États-Unis et les Nations Unies, et les cibles religieuses sont le protestantisme, ainsi que les diverses religions du dragon, toutes considérées comme relevant du spiritisme. Les trois religions qui conduisent le monde à Harmaguédon sont le protestantisme apostat, le catholicisme et le spiritisme; et les luttes internes de la puissance papale entre idéologie conservatrice et libérale au sein de son Église, ainsi que les schismes du catholicisme orthodoxe, forment un obstacle religieux, et les deux autres obstacles religieux que le catholicisme doit vaincre sont le protestantisme apostat et le spiritisme. Le protestantisme fut balayé en 1989.

Si l'on sépare les luttes internes du catholicisme, telles qu'elles sont représentées dans les diverses prophéties catholiques issues des messages de Fatima, de ses efforts pour vaincre les puissances religieuses extérieures à la sienne, alors sa victoire alpha sur le protestantisme fut l'alliance secrète de Reagan et sa victoire oméga fut l'alliance ouverte de 2025. Ses luttes avec les Églises orthodoxes sont également dépeintes depuis une victoire initiale en 1989 jusqu'à la victoire finale à Panium.

Pompée correspond à 1989, et ses deux victoires sur « l'Orient et le plus beau des pays », tels que Daniel les identifie au chapitre huit, verset neuf, représentent la victoire spirituelle et politique de la papauté sur l'ancienne Union soviétique, ainsi que la victoire spirituelle qui l'accompagne sur le pays glorieux du protestantisme professé. Jules César va perdre à Raphia, comme le fit Antiochos III, et comme le fera Zelenskyy. Jules César est le sujet des versets dix-sept à dix-neuf, puis César Auguste se lève comme celui qui lève les impôts. Tibère César règne au moment de la croix; par conséquent, Tibère est la loi du dimanche du verset seize.

Cela fait correspondre Auguste au Panium du verset quinze, et la bataille de Raphia du verset onze à Jules. La bataille de Panium est la troisième guerre mondiale qui commence juste avant la loi dominicale du verset seize, mais se transforme ensuite en la bataille d'Actium. Panium fut la bataille de la terre (les États-Unis) et Actium fut la bataille de la mer (le monde). Auguste est représenté à Panium dans la lignée de quatre dirigeants romains, et il fut le chef effectif à Actium. À Panium, Antiochos eut affaire à l'Égypte, alliée à Rome, et à Actium, Auguste eut affaire à l'Égypte (Cléopâtre), alliée à Rome (Marc Antoine). Cela signifie que Pompée représente le verset quarante jusqu'en 1989 et que Tibère représente la loi dominicale du verset quarante et un. Jules César arriva en 2014, lorsque commença la guerre d'Ukraine, typifiée par la bataille de Raphia en 217 av. J.-C.

Cela indique que les versets dix-sept à vingt-deux commencent en 1989 et s'achèvent avec la loi du dimanche, et constituent par conséquent l'histoire qui s'aligne sur l'« histoire cachée » du verset quarante. La ligne prophétique des Maccabées s'aligne elle aussi précisément sur la même « histoire cachée ». La ligne des dirigeants romains identifie Rome moderne, la bête d'Apocalypse 16, et la ligne des Maccabées décrit le pays glorieux, le faux prophète d'Apocalypse 16. La ligne des trois batailles identifie la victoire sur le roi du Midi, le dragon d'Apocalypse 16.

Ces trois lignes représentent les trois puissances qui conduisent le monde à Armageddon, et, au verset quarante, elles sont présentées comme suit : le roi du Midi (le dragon), le roi du Nord (la bête), et les chars, les cavaliers et les navires (le faux prophète). Les trois lignes des versets dix à vingt-trois représentent les trois puissances dans l'histoire cachée du verset quarante, lesquelles ne sont rien de plus ni de moins qu'une illustration continue des trois sujets représentés dans l'histoire ouverte du verset quarante.

Verset un

Les versets 1 à 4 identifient 1989 comme le « temps de la fin », ainsi que les huit présidents des États-Unis à partir de ce point de départ, le dernier, le huitième, étant bien plus riche. Au verset quatre, ce roi devient le roi du monde, comme le représentent Alexandre le Grand, le roi Achab, les

dix rois de l'Apocalypse 17, les dix tribus du Psaume 83, et les dix nations énoncées comme symbole du monde dans la toute première étape de l'alliance de Dieu avec Abram dans Genèse 15:18-21.

Les versets un à quatre représentent l'histoire de 1989 jusqu'à la triple union lors de la loi du dimanche au verset quarante et un, et, par conséquent, ils correspondent aux quatre souverains romains, à la ligne des Maccabées, ainsi qu'aux trois batailles des versets dix à quinze, qui, ensemble, constituent l'histoire cachée du verset quarante.

Les versets cinq à neuf présentent une ligne prophétique qui représente parfaitement l'histoire allant de 538 à 1798, et fournissent la logique historique et prophétique permettant de comprendre la signification du temps de la fin au verset quarante. Cette logique explique le verset dix comme la riposte à l'histoire des versets cinq à neuf et, ce faisant, elle définit la logique de 1989. Cela signifie que les versets un à vingt-trois de Daniel onze représentent cinq lignes prophétiques alignées avec l'histoire cachée du verset quarante. Les quatre premiers versets concernent Trump, le huitième président qui est des sept, destiné à être le roi des dix rois dans le septième royaume d'Apocalypse dix-sept.

Les versets cinq à dix identifient l'histoire menant à 1798 puis à 1989, qui est l'histoire du verset quarante. Les versets dix à quinze identifient une histoire de trois guerres par procuration commençant en 1989, la seconde commençant en 2014, puis le plus riche président se leva en 2015. Ce plus riche président fut tué en 2020, et en 2022 la guerre de Raphia s'intensifia, puis le plus riche président revint en 2024, et en 2025 le chef de la bête et le chef de l'image de la bête furent tous deux investis.

Nous reprendrons ces points dans le prochain article.